

Enseignant, cela s'apprend !

Le métier d'enseignant, aussi singulier qu'il puisse être, demeure un métier comme les autres dans le fait qu'il s'apprend !

La découverte d'un métier suit un chemin. Avant de l'apprendre, il faut choisir son métier. Cela peut venir d'un désir grand, d'une espérance, d'une projection qui semble faire sens, ou simplement une représentation positive a priori. Cela peut aussi être un choix, parmi d'autres, par défaut. Quoi qu'il en soit, c'est le temps de l'apprentissage et de la mise en pratique qui en déterminera l'horizon.

Apprendre un métier et se confronter à sa réalité, est pour nous la façon de porter un début de réponse au "Qu'est-ce que nous foutons là?". C'est inévitable. C'est une question d'éthique.

La formation, pour la grande majorité des métiers, se décline autour de temps différents qui mènent l'apprenant de la découverte jusqu'à l'autonomie. Un temps d'observation, des apports théoriques réguliers, des petites mises en situation, des pauses réflexives, et des mises en situation plus longues et évaluantes vont s'enchaîner pour construire les outils et aiguïser les réflexes du métier. C'est ce que nous appelons pratiques accompagnées, et que nous entendons au sens d'un vrai compagnonnage.

Sur ce chemin, beaucoup de métiers choisissent un accompagnement par les pairs, c'est-à-dire la coopération comme gage de réussite. Il est souvent un des éléments forts dans un parcours de formation. Apprendre à côté de quelqu'un qui veut partager ses savoirs, ses savoir-faire, sa réflexion à propos du métier. C'est fondamental pour les apprenants. C'est dans cette relation qu'ils vont finir de consolider leur choix de départ et qu'ils vont pouvoir se projeter vers un futur qu'ils imaginent intéressant pour eux.

Le forgeron se construit en faisant. Le métier d'enseignant n'échappe pas à la règle. Même s'il tient une dimension intellectuelle réelle, il tient aussi une dimension artisanale importante qu'il faut considérer sérieusement. L'enseignant ne se construit pas seulement dans le "penser", il passe aussi par le "faire" et par le "vivre la classe", dans la classe. Nous aussi nous disons "ne rien dire que nous n'ayons fait !"

Nous ne travaillons pas avec des machines. La question de l'évaluation de la formation des enseignants est complexe et demande du temps car toutes les phases méritent une attention particulière. Chaque pas est mesuré. Sa langue, sa gestuelle, sa capacité d'observation, de compréhension, sa créativité, son dynamisme, sa capacité à se mettre en scène devant les enfants, sa capacité à écrire la classe, à la parler. Tenir compte de cette complexité, cela demande de l'exigence. À Calandreta, nous considérons cette exigence, comme une valeur majeure.

JF Albert